

*Arrêtez de me dire ce que je dois faire  
à la fin... C'est pas les petits gestes  
individuels qui vont nous sauver!*

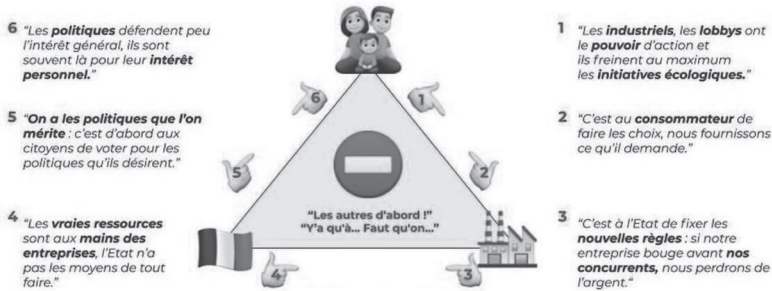
Monique, 56 ans, déléguée syndicale  
d'une grande usine de papier

Je te rejoins en partie, Monique. Évidemment, ce n'est pas faire pipi sous la douche pour économiser les cinq litres de la chasse d'eau qui vont changer la face du monde et régler la crise de la ressource en or bleu. Qui plus est quand on sait que 90 % des ressources en eau douce en France sont utilisées pour l'agriculture, en particulier l'agriculture industrielle intensive<sup>32</sup>. **Les actions « écoresponsables » que nous pouvons entreprendre en tant qu'individus sont très largement imbriquées dans des structures économiques, sociales, politiques et géographiques qui nous contraignent.** Par exemple, prendre son vélo plutôt que sa voiture individuelle est très facile quand on habite en centre-ville, mais l'est beaucoup moins en milieu rural quand il n'y a pas de pistes cyclables sécurisées. Nous sommes dépendants des infrastructures publiques qui jouent comme autant d'incitations ou de dissuasions à endosser tel ou tel comportement.

Toutefois, le fait que l'impact de nos actions soit souvent minime par rapport à celui de l'État ou des grosses entreprises ne doit pas nous faire baisser les bras. **Notre action individuelle est une condition à l'action de l'État et des entreprises, tout comme leurs décisions politiques ont un impact sur notre mise en mouvement.** Tout est imbriqué, c'est pourquoi il nous faut impérativement sortir vite du « triangle de l'inaction<sup>33</sup> » qui correspond à cette situation de blocage collectif où chacun – État, entreprises, citoyens – pointe la responsabilité des autres pour se dédouaner d'agir.

FIGURE 2 : LE TRIANGLE DE L'INACTION

ATTRIBUER LA RESPONSABILITÉ AUX AUTRES NE PERMET PAS L'ACTION



Source : Pierre Peyretou.

Plutôt que de se renvoyer la balle, chacun doit absolument actionner les leviers en sa possession pour que ce triangle de l'inaction se mue en véritable triangle de la coopération.

Dans une étude intitulée «Faire sa part<sup>34</sup>», le cabinet Carbone 4 a analysé quels seraient les leviers d'action pour diviser notre empreinte carbone par cinq, de manière à atteindre nos objectifs climatiques. Le cabinet estime que les changements de comportements individuels significatifs dits «héroïques» (comme devenir végétarien, privilégier le vélo, ne plus prendre l'avion) permettraient, au mieux, de réduire l'empreinte carbone moyenne de 25 %. Ainsi, l'impact de l'action individuelle n'est pas négligeable: celle-ci est même cruciale, à condition de ne pas se cantonner aux mini actions symboliques (comme acheter une gourde, par exemple\*). Et cette action individuelle doit aller de pair avec des changements structurels qui représentent les 75 % restants de l'effort à fournir pour atteindre nos objectifs climatiques. Ainsi, pour réduire notre empreinte carbone de 80 % d'ici 2050, les structures sociotechniques doivent se décarboner (industrie, systèmes agricoles, services publics, transports...) et l'État doit permettre aux ménages de faire des investissements conséquents, notamment via des aides dans la rénovation thermique des logements. Les entreprises devront également revoir leur stratégie et réduire leur dépendance aux énergies fossiles. L'étude conclut: «Il

\*. Ce qui est très bien. Mais pas suffisant. C'est comme si vous vous mettiez au régime et que vous supprimiez la sucette de votre goûter, tout en continuant de manger un paquet entier de bonbons format familial.

est donc vain, et même dangereusement contre-productif, de prétendre résoudre les questions climatiques en faisant reposer l'exclusivité de l'action sur les seuls individus. Le problème est systémique; la construction d'une solution viable et crédible ne peut faire l'économie d'une action collective forte, qui devra passer par la mise en mouvement de tous, à la mesure des efforts déployables par chacun. »

**Alors, non, ce ne sont pas les seuls petits gestes individuels qui nous sauveront, mais ils ont tout de même un impact, parfois plus grand que ce que l'on croit.** Et surtout, nous avons chacune et chacun un pouvoir d'influence sur nos amis, nos familles, nos collègues, nos voisins. Imagine que tu réussisses à convaincre trois amis de l'urgence d'agir, et que ces trois amis en convainquent chacun trois autres, qui... L'effet boule de neige peut aller plus vite que prévu! Le jeu « La fresque du climat » qui permet de comprendre les enjeux climatiques l'a bien montré puisque plus d'un million de personnes ont été formées en seulement cinq ans, les participants pouvant devenir à leur tour ambassadeurs et formateurs.